

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

15 janvier 2013

DEBRIEFING

sur la conférence sur le climat de Doha

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
SPÉCIALE CLIMAT ET DÉVELOPPEMENT DURABLE
PAR
MME **Thérèse SNOY et d'OPPUERS**

SOMMAIRE

Page

- | | |
|--|---|
| I. Exposé introductif du secrétaire d'État à l'Environnement, à l'Énergie et à la Mobilité, adjoint à la ministre de l'Intérieur et de l'Égalité des chances, et secrétaire d'État aux Réformes institutionnelles, adjoint au premier ministre | 3 |
| II. Échange de vues..... | 7 |

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

15 januari 2013

DEBRIEFING

over de klimaatconferentie van Doha

VERSLAG

NAMENS DE BIJZONDERE COMMISSIE
KLIMAAT EN DUURZAME ONTWIKKELING
UITGEBRACHT DOOR
MEVROUW **Thérèse SNOY et d'OPPUERS**

INHOUD

Blz.

- | | |
|--|---|
| I. Inleidende uiteenzetting door de staatssecretaris voor Leefmilieu, Energie en Mobiliteit, toegevoegd aan de minister van Binnenlandse Zaken, en staatssecretaris voor Staatshervorming, toegevoegd aan de eerste minister | 3 |
| II. Gedachtewisseling | 7 |

**Composition de la commission à la date de dépôt du rapport/
Samenstelling van de commissie op de datum van indiening van het verslag**

Président/Voorzitter: André Flahaut

A. — Titulaires / Vaste leden:

N-VA	Reinilde Van Moer, Flor Van Noppen, Bert Wollants
PS	Julie Fernandez Fernandez, Karine Lalieux, Yvan Mayeur, Christiane Vienne
MR	David Clarinval, N
CD&V	Nathalie Muylle, Jef Van den Bergh
sp.a	Bruno Tobback
Ecolo-Groen	Thérèse Snoy et d'Oppuers
Open Vld	Willem-Frederik Schiltz
VB	Rita De Bont
cdH	Benoît Lutgen

B. — Suppléants / Plaatsvervangers:

Peter Dedecker, Els Demol, Nadia Sminate, Veerle Wouters
Colette Burgeon, Olivier Henry, N, Eric Thiébaud
Valérie De Bue, Katrin Jadin
Leen Dierick, Liesbeth Van der Auwera
Maya Detiège
Kristof Calvo
Frank Wilrycx
Peter Logghe
Marie-Martine Schyns

N-VA	:	Nieuw-Vlaamse Alliantie	
PS	:	Parti Socialiste	
MR	:	Mouvement Réformateur	
CD&V	:	Christen-Democratisch en Vlaams	
sp.a	:	socialistische partij anders	
Ecolo-Groen	:	Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen	
Open Vld	:	Open Vlaamse liberalen en democraten	
VB	:	Vlaams Belang	
cdH	:	centre démocrate Humaniste	
FDF	:	Fédéralistes Démocrates Francophones	
LDD	:	Lijst Dedecker	
MLD	:	Mouvement pour la Liberté et la Démocratie	

<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i>		<i>Afkortingen bij de nummering van de publicaties:</i>	
DOC 53 0000/000:	Document parlementaire de la 53 ^e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif	DOC 53 0000/000:	Parlementair document van de 53 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA:	Questions et Réponses écrites	QRVA:	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV:	Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)	CRIV:	Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)
CRABV:	Compte Rendu Analytique (couverture bleue)	CRABV:	Beknopt Verslag (blauwe kaft)
CRIV:	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)	CRIV:	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)
PLEN:	Séance plénière	PLEN:	Plenum
COM:	Réunion de commission	COM:	Commissievergadering
MOT:	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT:	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

<i>Publications officielles éditées par la Chambre des représentants</i>	<i>Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers</i>
Commandes: Place de la Nation 2 1008 Bruxelles Tél. : 02/ 549 81 60 Fax : 02/549 82 74 www.lachambre.be e-mail : publications@lachambre.be	Bestellingen: Natieplein 2 1008 Brussel Tel. : 02/ 549 81 60 Fax : 02/549 82 74 www.dekamer.be e-mail : publicaties@dekamer.be

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission a consacré sa réunion du 11 décembre 2012 à un échange de vues relatif à la conférence sur le climat de Doha.

I. — EXPOSÉ INTRODUCTIF DU SECRÉTAIRE D'ÉTAT À L'ENVIRONNEMENT, À L'ÉNERGIE ET À LA MOBILITÉ, ADJOINT À LA MINISTRE DE L'INTÉRIEUR ET DE L'ÉGALITÉ DES CHANCES, ET SECRÉTAIRE D'ÉTAT AUX RÉFORMES INSTITUTIONNELLES, ADJOINT AU PREMIER MINISTRE

*Le secrétaire d'État à l'Environnement, à l'Énergie et à la Mobilité, adjoint à la ministre de l'Intérieur et de l'Égalité des chances, et secrétaire d'État aux Réformes institutionnelles, adjoint au premier ministre, indique qu'il est important que les entités fédérées et l'autorité fédérale s'expriment d'une seule voix en ce qui concerne les changements climatiques. Il considère qu'il serait intéressant d'organiser, avec les différents niveaux de pouvoir, un "mini-sommet sur le climat" en vue de formuler un point de vue commun en ce qui concerne le *burdensharing*, le financement et l'affectation des revenus du commerce des quotas d'émission de CO₂.*

Le secrétaire d'État souligne la qualité du travail de la délégation belge. Ses connaissances techniques font d'elle une bonne négociatrice. Les administrations de tous les niveaux de pouvoir coopèrent pour le climat.

La délégation belge est la seule délégation officielle à comprendre des organisations non gouvernementales. Celles-ci ont fourni une contribution considérable aux négociations.

Le secrétaire d'État rappelle que la conférence de Doha était surtout importante parce que des accords devaient être conclus au sujet de l'Action concertée à long terme (*Long-term Coöperative Action - LCA*) et à la poursuite du Protocole de Kyoto.

Le secrétaire d'État fait observer qu'un accord a pu être atteint concernant la prolongation du protocole de Kyoto entre 2015 et 2020, même si un certain nombre de pays n'ont pas pris d'engagements ou de nouveaux engagements dans ce cadre. Les pays qui se sont engagés représentent 15 % du total des émissions de CO₂.

Les accords intervenus constituent en tout cas des décisions indispensables allant dans la bonne direction. Le secrétaire d'État souligne que la nécessité d'aboutir à des accords ne constitue pas toujours la meilleure

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft haar vergadering van 11 december 2012 gewijd aan een gedachtewisseling over de Klimaatconferentie van Doha.

I. — INLEIDENDE UITEENZETTING DOOR DE STAATSSECRETARIS VOOR LEEFMILIEU, ENERGIE EN MOBILITEIT, TOEGEVOEGD AAN DE MINISTER VAN BINNENLANDSE ZAKEN, EN STAATSSECRETARIS VOOR STAATSHERVORMING, TOEGEVOEGD AAN DE EERSTE MINISTER,

*De staatssecretaris voor Leefmilieu, Energie en Mobiliteit, toegevoegd aan de minister van Binnenlandse Zaken, en staatssecretaris voor Staatshervorming, toegevoegd aan de eerste minister merkt op dat het belangrijk is dat de deelstaten en de federale overheid met betrekking tot klimaatverandering met één stem spreken. Hij is van oordeel dat het interessant zou zijn met de verschillende beleidsniveaus een 'mini klimaatop' te organiseren met het oog op het formuleren van een gezamenlijk standpunt met betrekking tot *burdensharing*, financiering en het gebruik van de inkomsten uit CO₂ handel.*

De staatssecretaris onderstreept het goede werk van de Belgische delegatie. Hun technische kennis laat hen toe goed te onderhandelen. De administraties van alle beleidsniveaus werken samen voor het klimaat.

Enkel bij de Belgische delegatie maken de niet — gouvernementele organisaties deel uit van de officiële delegatie. Ze hebben een belangrijke bijdrage geleverd voor de onderhandelingen.

De staatssecretaris herinnert eraan dat de Doha conferentie vooral belangrijk was omdat akkoorden moesten worden gesloten met betrekking tot de Long — *term Coöperative Action (LCA)* en tot de voortzetting van het Kyoto-protocol.

De staatssecretaris wijst erop dat een akkoord kon worden bereikt over het voortzetten van het Kyoto-protocol tussen 2015 en 2020, hoewel een aantal landen in dit kader geen of geen nieuwe engagementen hebben genomen. De landen die zich geëngageerd hebben vertegenwoordigen 15 % van de totale CO₂ uitstoot.

De bereikte akkoorden zijn in ieder geval noodzakelijke beslissingen die in de goede richting gaan. De staatssecretaris wijst erop dat de noodzaak om tot akkoorden te komen niet steeds de beste onderhande-

position de négociation. Un certain nombre de pays étaient très réticents à accepter de nouveaux engagements, ce qui a compliqué le processus.

S'agissant du protocole de Kyoto, le principal progrès réside dans l'accord obtenu au sujet des *Assigned Amount Units* (Unité de quantité attribuée - UQA) au sein de l'Union européenne. Cet accord est intervenu à la faveur de la collaboration entre M. Henry, ministre wallon de l'Environnement, pour le volet belge, et le secrétaire d'État fédéral à l'Environnement, pour le volet international. La Pologne a finalement adapté sa position, ce qui a permis d'arriver à un accord au sein de l'Union européenne.

Le résultat obtenu se fonde sur la proposition formulée par la Belgique au cours de la précédente conférence sur le climat tenue à Durban. L'accord prévoit que le surplus d'UQA sera transféré à la période couverte par le prochain protocole de Kyoto. Dans ces conditions, les pays conservent la propriété des UQA, ce qui constituait une condition indispensable pour la plupart des pays, non seulement l'Union européenne, mais aussi la Russie, l'Ukraine et le Belarus.

Dans le cas de l'Union européenne, les UQA ont été repris, mais ils sont intégrés dans une réserve. Cela signifie qu'ils sont identifiables. Leur utilisation est soumise à des limites, afin d'éviter que les États membres ne s'efforcent plus d'atteindre leurs objectifs de Kyoto. Plusieurs pays ont déclaré s'engager à ne plus acheter d'UQA. Même certains pays, tels le Japon, qui n'ont pas pris de nouveaux engagements dans le cadre de la prolongation du protocole de Kyoto, ont formulé des déclarations dans ce sens.

En ce qui concerne le mécanisme de flexibilité, il a été admis que des pays n'ayant pas pris d'engagements dans le cadre du protocole de Kyoto puissent également y recourir pour le Mécanisme de développement propre (MDD). Il s'agit en l'occurrence d'une bonne décision, le système étant ainsi plus transparent et mieux contrôlable.

Le secrétaire d'État souligne qu'ont certes été prises des décisions qui vont dans la bonne direction, mais qu'il avait espéré que des résultats plus ambitieux seraient atteints.

L'Union européenne a confirmé son ambition de porter à 30 % son objectif de réduction des émissions, à condition que d'autres pays se fixent également des objectifs similaires. Ce point reviendra sur la table en 2014 et le secrétaire d'État formule l'espoir que l'objectif de l'Union européenne sera ajusté à ce moment.

lingspositie is. Een aantal landen was zeer terughoudend om engagementen aan te nemen en dit heeft het proces bemoeilijkt.

Met betrekking tot het Kyotoprotocol is de belangrijkste vooruitgang dat een akkoord werd bereikt met betrekking tot de *Assigned Amount Units* (AAUs) binnen de Europese Unie. Het akkoord hierover werd bereikt door de samenwerking tussen de heer Henry, de Waalse minister bevoegd voor Milieu voor het Belgische luik en de Federale Staatssecretaris bevoegd voor Leefmilieu, voor het internationale luik. Uiteindelijk heeft Polen zijn standpunt aangepast zodat een akkoord binnen de EU mogelijk was.

Het bereikte resultaat is gebaseerd op het voorstel dat België had gedaan tijdens de vorige klimaatconferentie van Durban. Het akkoord bepaalt dat het overschot van de AAUs wordt meegenomen naar de periode van het volgende Kyotoprotocol. In dit opzicht behouden de landen de eigendom over de AAUs wat voor de meesten, niet enkel de EU maar ook Rusland, Oekraïne en Wit Rusland, een noodzakelijke voorwaarde was.

Voor de EU werden de AAUs overgenomen maar ze worden in een reserve opgenomen. Dit betekent dat ze identificeerbaar zijn. Er worden beperkingen bepaald op het gebruik ervan, om te verhinderen dat de lidstaten geen inspanningen meer zouden leveren om hun Kyotodoelstellingen te behalen. Verschillende landen hebben verklaringen afgelegd waarbij ze zich engageerden geen AAUs te kopen. Zelfs landen, zoals Japan, die geen nieuwe verplichtingen hebben genomen in het kader van de verlenging van het Kyotoprotocol, hebben verklaringen afgelegd in die zin.

Met betrekking tot het flexibiliteitsmechanisme werd aanvaard dat ook landen die geen verplichtingen hebben genomen in het kader van het Kyotoprotocol beroep kunnen doen op dit mechanisme voor het *Clean development mechanism* (CDM). Dit is een goede beslissing omdat het systeem zo transparanter en meer controleerbaar blijft.

De staatssecretaris wijst erop dat er weliswaar beslissingen werden genomen die in de goede richting gaan maar dat hij had gehoopt dat er meer ambitieuze resultaten zouden worden bereikt.

De EU heeft haar ambitie om haar uitstootreductie doelstelling te verhogen tot 30 % op voorwaarde dat ook andere landen gelijkaardige doelstellingen bepalen, bevestigd. Dit punt zal in 2014 opnieuw op tafel komen en de staatsecretaris drukt de hoop uit dat de EU doelstelling op dat ogenblik zal kunnen worden bijgesteld.

Le groupe de travail LCA a mis un terme final à ses activités. Un certain nombre de sujets y ont été abordés, dont *Reducing Emissions from Deforestation and Forest Degradation (REDD)*, *Mitigation et Review*. Le principal problème demeure le financement.

La question qui se pose est de savoir comment porter le financement de 30 milliards en 2012 à 100 milliards en 2020. Les pays se sont engagés à déterminer, dans le courant de l'année, la manière dont ils pensent atteindre cet objectif. Une procédure a été arrêtée en vue de réaliser ce financement. Tous les engagements pris à cet égard n'ont pas été respectés. Différents États membres de l'Union européenne, tels le Royaume-Uni, la France, l'Allemagne, les Pays-Bas, la Suède et le Danemark, ainsi que la Commission européenne ont pris des engagements importants.

Ce sont surtout l'AOSIS (*Alliance of Small Island States*) en les LDC (*Least Developed Countries*) qui ont estimé que les engagements relatifs au financement étaient insuffisants, parce qu'il subsiste une trop grande incertitude sur la question de savoir si l'on trouvera effectivement les 100 milliards d'euros pour 2020. Le secrétaire d'État peut comprendre ce point de vue, mais il rappelle que l'engagement de 30 milliards pour 2012 a bien été tenu.

Le secrétaire d'État admet que la Belgique n'a pas respecté son engagement de contribuer à hauteur de 150 millions d'euros. Il regrette que la Belgique n'ait pas préconisé d'objectif ambitieux au sein de l'Union européenne et qu'au surplus, elle ne tienne pas ses engagements. Cela n'assure pas à notre pays une bonne position de négociation. Les autorités fédérales ont, jusqu'ici, contribué à hauteur de 80 millions d'euros, la Région wallonne à concurrence de 8 millions, la Région flamande à concurrence de 4 millions et la Région de Bruxelles-Capitale à concurrence de 2,6 millions pour 2013. La somme de ces montants ne donne pas 150 millions d'euros. Dans son budget pour 2013, le gouvernement fédéral a stipulé qu'une partie du produit de la vente des droits CO₂ serait utilisée pour le financement *fast-start* (FSF) pour tenir l'engagement de 150 millions d'euros.

Le secrétaire d'État estime qu'à l'avenir, les recettes issues du mécanisme CO₂ devront être principalement ou intégralement consacrées au financement de la politique climatique. Ces recettes ne s'inscriront alors plus dans cadre du FSF, mais serviront à offrir une aide aux pays qui en ont le plus besoin et qui ont le plus à souffrir des changements climatiques. Au niveau belge, ce système aurait pour avantage de couper court aux discussions sur le "*burdensharing*", c'est-à-dire la

De LCA werkgroep heeft haar werkzaamheden volledig beëindigd. Een aantal onderwerpen zoals *Reducing Emissions from Deforestation and forest Degradation (REDD)*, *mitigation en review* maakten er deel van uit. Het belangrijkste knelpunt hiervan blijft de financiering.

De vraag is hoe de financiering van 30 miljard in 2012 tot 100 miljard in 2020 zal worden opgetrokken. De landen hebben zich geëngageerd om in de loop van het jaar de wijze waarop ze deze doelstelling denken te bereiken, te bepalen. Er is een procedure vastgesteld om deze financiering rond te krijgen. Niet alle tot hertoe overeengekomen beloften werden nageleefd. Verschillende EU landen zoals het Verenigd Koninkrijk, Frankrijk, Duitsland, Nederland, Zweden en Denemarken en de EU commissie hebben belangrijke engagementen genomen.

Voor de AOSIS (*Alliance of Small Island States*) en de LDCs (*Least Developed Countries*) vonden de engagementen m.b.t. de financiering onvoldoende omdat er een te grote onzekerheid blijft over het feit of de 100 miljard euro tegen 2020 wel zullen worden gevonden. De staatssecretaris kan dit punt begrijpen, maar hij herinnert eraan dat het engagement van 30 miljard in 2012 wel werd vervuld.

De staatssecretaris geeft toe dat België zijn engagement voor het bijdragen van 150 miljoen euro niet heeft nageleefd. Hij betreurt dat België al geen ambitieuze doelstelling binnen de EU had vooropgesteld en dat het land zijn verplichtingen bovendien niet nakomt. Dat geeft het land geen goede onderhandelingspositie. De federale overheid heeft tot nu toe met 80 miljoen euro bijgedragen, het Waalse gewest 8 miljoen, het Vlaamse gewest 4 miljoen en het Brussels hoofdstedelijk gewest voor 2,6 miljoen voor 2013. De som van deze bedragen geeft geen 150 miljoen euro. De federale regering heeft in haar begroting voor 2013 bepaald dat een deel van de opbrengsten van de verkoop van de CO₂ rechten voor de *fast start* financiering (FSF) zou worden gebruikt om aan het engagement van 150 miljoen euro te kunnen voldoen.

De staatssecretaris is van oordeel dat de inkomsten uit het CO₂ mechanisme in de toekomst hoofdzakelijk of volledig moeten worden gebruikt voor de financiering van het klimaatbeleid. Deze opbrengsten zullen dan niet meer kaderen in de FSF, maar wel dienen voor het verlenen van hulp aan de landen die het het meest nodig hebben en het meest nadeel ondervinden van de klimaatverandering. Op Belgisch vlak zou dit als voordeel hebben dat er minder discussie is over

répartition des recettes issues des échanges de quotas de CO₂, ainsi que sur leur affectation.

Le secrétaire d'État souligne qu'il a été impressionné par le témoignage du ministre des Philippines, qui a indiqué que 40 % de son budget devra être affecté à la reconstruction, après le passage du typhon Bopha.

Le groupe de travail *ad hoc* sur la Plate-forme de Durban (ADP) veut conclure un accord avec tous les pays en 2015. Cet accord concernerait la totalité des émissions de CO₂. Le secrétaire d'État fait observer qu'un certain nombre de partenaires, qui s'étaient pourtant engagés à Durban, cherchent maintenant des arguments pour gagner du temps.

Selon le calendrier convenu, le projet d'accord devrait être prêt fin 2014. En 2014, les dirigeants mondiaux devront prendre, sur proposition du Secrétaire général des Nations unies, M. Ban Ki-moon, un "*high level engagement*". Ce nouvel accord, semblable au système de Kyoto, devra alors être adopté par toutes les parties à Paris en 2015. Jusqu'à présent, les États-Unis ont collaboré, conformément au calendrier prévu, à cette nouvelle convention contraignante pour tous.

En 2013, l'accord de Kyoto fera l'objet d'une évaluation et les partenaires conviendront de la portée, de la structure et de la conception du nouvel accord. Ces discussions s'inscriront également dans le cadre de la préparation du *World leader climate summit* de 2014. Les modalités de mise en œuvre des conclusions de ce sommet seront ensuite élaborées lors d'un atelier II. L'atelier I concerne la préparation de l'accord de 2015, tandis que l'atelier II doit préparer les ambitions pour 2020.

Le groupe de travail ADP avait également des attentes supérieures aux résultats du sommet. Tant les ambitions que le financement et le calendrier auraient pu être plus clairement définis.

Le secrétaire d'État souligne une nouvelle fois la contribution technique de la délégation belge, notamment en ce qui concerne les UQA. La Belgique et la Suède ont accumulé une grande expertise en matière de responsabilités communes mais différenciées. La Belgique doit mettre ses possibilités techniques à disposition pour soutenir les négociations. Elle apportera ainsi une valeur ajoutée dans le cadre de ce processus.

Enfin, le secrétaire d'État souligne que le changement climatique n'est pas tant le problème de la planète que celui de ses habitants. Des vies humaines sont en jeu.

de *burdensharing*, de verdeling van de inkomsten uit CO₂ handel en de bestemming hiervan.

De staatssecretaris merkt op dat hij onder de indruk was van het getuigenis van de minister van de Filipijnen. De minister gaf aan dat hij 40 % van zijn budget zal moeten worden gebruikt voor de heropbouw na het voorbijtrekken van de tyfoon Bopha.

Het *Action for the Durban Platform* (ADP) beoogt om in 2015 een akkoord met alle landen te sluiten. Dit zou dan de 100 % CO₂ uitstoot betreffen. De staatssecretaris merkt op dat een aantal partners, dat zich in Durban had geëngageerd nu argumenten zoekt om tijd te rekken.

De afgesproken kalender bepaalt dat het ontwerpakkoord eind 2014 klaar zou moeten zijn. In 2014 zullen de wereldleiders op voorstel van de secretaris — generaal van de Verenigde Naties de heer Ban Ki-moon, een *high level engagement* moeten nemen. Dit nieuw akkoord, gelijkaardig aan het Kyotosysteem, zal dan in 2015 in Parijs door iedereen aangenomen moeten worden. De Verenigde Staten hebben tot hertoe meegewerkt aan dit nieuw bindend verdrag voor iedereen binnen de vooropgestelde kalender.

In 2013 zal een evaluatie plaatsvinden van het Kyoto-verdrag en wordt de *scope*, de structuur en het *design* van het nieuwe verdrag afgesproken. Dit zal ook gebeuren in de voorbereiding van de *World leader climate summit* van 2014. Een *workshop II* zal aan de verdere uitvoering hiervan werken. *Workshop I* werkt aan de voorbereiding van het akkoord van 2015 en *workshop II* bereid de ambitie voor 2020 voor.

Ook voor het ADP waren de verwachtingen hoger gesteld. Zowel de ambities, de financiering als de kalender konden duidelijker worden bepaald.

De staatssecretaris wijst nog eens op de technische bijdrage van de Belgische delegatie onder meer met betrekking tot de AAUs. België en Zweden hebben veel expertise opgebouwd met betrekking tot de *common but differentiated responsibility*. België moet zijn technische mogelijkheden ter beschikking stellen om de onderhandelingen verder te helpen en zo een meerwaarde creëren.

Tot slot onderstreept de staatssecretaris dat klimaatverandering niet zozeer het probleem is van de planeet maar wel van de mensen die erop leven. Het klimaat-

Il y a urgence. Il est parfois frustrant de constater que les progrès enregistrés en la matière restent prudents. Mais il y a eu des avancées depuis Durban. Il y a eu des pas dans la bonne direction. Il faut poursuivre dans cette voie.

La Conférence sur le climat de 2013 se tiendra à Varsovie. L'importante conférence de 2015, au cours de laquelle un nouvel accord contraignant sera conclu, aura lieu à Paris.

II. — ÉCHANGE DE VUES

M. Kristof Calvo (Ecolo-Groen) confirme l'expertise technique de la délégation belge, ainsi que la coopération existant entre les différents niveaux de pouvoir dans le cadre des conférences sur le climat. Il déplore cependant que les décisions prises à Doha soient restées timides, malgré les appels répétés des scientifiques à prendre des mesures urgentes.

L'intervenant demande si la dynamique de négociation a évolué dans le chef des États-Unis depuis que le Président Obama a entamé son deuxième mandat.

Il demande ensuite si l'axe UE-PMA créé à Durban est encore aussi solide ou s'il s'est au contraire affaibli.

L'intervenant se félicite que les négociateurs belges aient attiré l'attention sur les UQA. Dans quels autres dossiers l'administration belge pourrait-elle encore apporter une valeur ajoutée?

Le mécanisme international de compensation des dommages climatiques sera-t-il ajouté à l'agenda et qu'en sera-t-il du financement en la matière?

L'organisation prévue de la réunion de haut niveau de 2014, ainsi que la fixation d'engagements à cette occasion, permettront à la Belgique de se fixer, elle aussi, des objectifs plus concrets pour cette date. Quelles sont les mesures que le secrétaire d'État pense pouvoir proposer d'ici là, notamment en ce qui concerne le relèvement de l'objectif européen de réduction à 30 % pour 2020?

Quand aura lieu le *review* pour 2 ou 1,5° degrés? Est-il planifié pour 2013 ou 2014? S'agit-il pour le secrétaire d'État d'un point important ou plutôt d'un détail dans les négociations?

Le "mini-sommet sur le climat" est une bonne idée. Pourquoi n'a-t-on pas déjà fourni plus d'efforts dans le cadre de la Commission nationale Climat? Lors

problème est un problème de menseslebens. Het probleem is dringend. Het is soms frustrerend dat in deze dringende problematiek slechts voorzichtig vooruitgang wordt geboekt. Maar er is vooruitgang sinds Durban en er werden stappen in de juiste richting gezet. Op deze weg moet verder worden gegaan.

In 2013 zal de klimaatconferentie in Warschau doorgaan. De belangrijke conferentie van 2015 waar een nieuw bindend akkoord zal worden gesloten zal in Parijs plaatsvinden.

II. — GEDACHTEWISSELING

De heer Kristof Calvo (Ecolo-Groen) bevestigt de technische kennis van de Belgische delegatie en de samenwerking die in het kader van de klimaatconferenties bestaat tussen de verschillende beleidsniveaus. Het is wel spijtig dat er zo weinig werd beslist in Doha terwijl de wetenschappers regelmatig wijzen op de noodzaak van het nemen van dringende maatregelen.

De spreker wenst te vernemen of de onderhandelingsdynamiek van de Verenigde Staten gewijzigd is nu President Obama aan zijn tweede termijn begint.

Een bijkomende vraag is of de as tussen de EU en de LDC's die in Durban werd vastgesteld nog steeds even strak is of indien deze is afgezwakt.

Het is positief dat de Belgische onderhandelaars nadruk hebben gelegd op de AAUs. Op welke andere dossiers zou de Belgische administratie nog meerwaarde kunnen verlenen?

Is het internationaal mechanisme voor compensatie van klimaatschade een nieuw agendapunt en wat is de band ervan met de financiering?

De high level meeting van 2014 en het vastleggen van engagementen op dat ogenblik maken het mogelijk dat ook België tegen dan meer concrete doelstellingen zal kunnen vooropstellen. Wat denkt de staatssecretaris tegen dan te kunnen voorstellen ook met betrekking tot het optrekken van de EU reductiedoelstelling naar 30 % voor 2020.

Wanneer zal de *review* voor 2 of 1,5° graden plaatsvinden? Is dit voor 2013 of 2014 gepland? Is dit een belangrijk punt of eerder een detail in de onderhandelingen voor de staatssecretaris.

De zogenaamde mini klimaatop is een goed idee. Waarom werden niet al eerder meer inspanningen geleverd in het kader van de nationale klimaatcommissie?

d'un mini-sommet sur le climat, la société civile et le Parlement auront-ils aussi un rôle à jouer? En plus du *burdensharing* et du financement, on peut aussi élaborer une vision belge de la diplomatie climatique. En ce qui concerne le financement, l'intervenant déplore que ce processus soit tellement difficile à mettre en œuvre.

La politique fédérale, comme la suppression des mesures d'aide, le désinvestissement dans la SNCB et le développement difficile de l'*offshore*, est contradictoire avec la politique climatique progressiste actuellement défendue par le secrétaire d'État.

Le secrétaire d'État propose d'affecter (presque) entièrement les recettes des droits d'émission au financement. Comment les fonctionnaires du climat seront-ils alors financés à l'avenir?

Mme Thérèse Snoy et d'Oppuers (Ecolo-Groen) souligne que la problématique climatique est urgente et que l'on ne peut se contenter d'attendre. Il s'agit de la survie de tout un chacun. Le surcoût de cette non-intervention est très élevé, comme le montrent le budget dont le ministre philippin a besoin en vue de la reconstruction après le passage du typhon Bopha et les coûts entraînés par la reconstruction de New York et de ses environs après le passage de l'ouragan Sandy.

Cela fait des années que les conférences sur le climat sont sources de frustration. La Belgique n'obtient pas non plus un bon résultat en matière de politique climatique, et a encore perdu du terrain ces dernières années. Il est louable de planifier un mini-sommet sur le climat, mais il aurait fallu le faire plus tôt. Si le sommet a lieu, il convient de s'assurer que tous les ministres y participent. L'ensemble du gouvernement doit être conscientisé à la problématique climatique, qui doit faire partie intégrante de la politique. L'intervenante espère que des mesures climatiques sont prévues dans le budget 2013, tant en ce qui concerne la politique intérieure que la politique internationale.

L'intervenante fait observer qu'il ressort de l'étude "*Exploring Belgiums contribution to international climate finance after 2012*"¹ que le meilleur moyen de financer la politique climatique serait de prélever une taxe sur les billets d'avion. Le secrétaire d'État est-il disposé à instaurer cette taxe? Au niveau international, on envisage également de prélever une taxe sur les opérations financières pour financer la politique climatique.

Que va faire le secrétaire d'État pour inciter malgré tout l'Union européenne à porter l'objectif de réduction des émissions à 30 % en l'absence d'accord international à cet égard?

¹ Voir: http://www.climatechange.be/IMG/pdf/Final_Report_v_2_-_5_July_-_FINAL_-_AS_SENT.pdf.

sie? Zal bij een mini klimaatop ook een rol gegeven worden aan het middenveld en aan het Parlement? Naast *burdensharing* en financiering kan ook gewerkt worden aan een Belgische visie over klimaatdiplomatie. Met betrekking tot financiering betreurt de spreker dat dit proces zo moeilijk verloopt.

Het federale beleid, zoals het afschaffen van steunmaatregelen, het verminderen van investering in de NMBS en de moeizame ontwikkeling van offshore, strookt niet met het progressieve klimaatbeleid dat de staatssecretaris nu verdedigt.

De staatssecretaris stelt voor dat de inkomsten uit de emissierechten (bijna) volledig naar financiering zouden gaan. Hoe zullen in de toekomst dan de klimaatambtenaren worden gefinancierd?

Mevrouw Thérèse Snoy et d'Oppuers (Ecolo-Groen) onderstreept dat de klimaatproblematiek dringend is en dat men niet alleen maar kan wachten. Het gaat om overleven voor iedereen. De meerkost van dit gebrek aan optreden is zeer hoog zoals blijkt uit het budget dat de Filipijnse minister nodig heeft voor de heropbouw na de tyfoon Bopha en de kosten voor de heropbouw van New York en omstreken na de orkaan Sandy.

Klimaatconferenties zijn al jaren frustrerend. Ook België scoort niet goed in klimaatbeleid en heeft de laatste jaren nog terrein verloren. Het is lovenswaardig om een mini klimaatop te plannen maar dit had vroeger moeten gebeuren. Indien de top doorgaat is het zaak zeker te stellen dat alle ministers eraan deelnemen. De hele regering moet bewust worden van de klimaatproblematiek die integraal deel van het beleid moet uitmaken. De spreker hoopt dat de klimaatmaatregelen voorzien zijn in de begroting van 2013 zowel voor het intern als het internationaal beleid.

De spreker wijst erop dat uit de studie over "*Exploring Belgiums contribution to international climate finance after 2012*"¹ blijkt dat de beste wijze om het klimaatbeleid te financieren zou zijn een taks op vliegtickets te heffen. Is de staatssecretaris bereid dit in te voeren? Op internationaal vlak wordt ook gedacht om een taks te heffen op financiële verrichtingen om het klimaatbeleid te financieren.

Wat zal de staatssecretaris doen om de EU er toch toe aan te zetten de emissiereductiedoelstelling op 30 % te brengen zonder dat er daarover een internationaal akkoord bestaat?

¹ Zie: http://www.climatechange.be/IMG/pdf/Final_Report_v_2_-_5_July_-_FINAL_-_AS_SENT.pdf.

Ne serait-il pas utile que l'Union européenne cherche de nouveaux alliés pour les négociations internationales?

L'attitude la Russie est très préoccupante. Qu'en pense le secrétaire d'État? La Russie ne risque-t-elle pas d'être complètement isolée? Qu'advient-il de la procédure de décision au sein du système des Nations unies?

Les États-Unis vont modifier leur politique énergétique maintenant qu'ils disposent du gaz de schiste. On affirme que dans cinq ans, les États-Unis seront entièrement autosuffisants quant à leur approvisionnement énergétique. Le gaz de schiste est toutefois lui aussi un combustible fossile qui émet du CO₂. Quelle attitude les États-Unis adopteront-ils à l'avenir en ce qui concerne la réduction des émissions?

Que pense le secrétaire d'État du mécanisme international de compensation des dégâts climatiques? Il s'agirait, en l'occurrence, d'une sorte de fonds d'assurance international qui permettrait aux pays tels que les Philippines de disposer de moyens financiers suffisants pour faire face aux dégâts climatiques qu'ils subissent. Chaque pays contribuerait en fonction de ses émissions de CO₂. L'intervenante est favorable à un tel système mais elle s'interroge sur sa faisabilité.

Mme Rita De Bont (VB) a compris que la conférence était un échec. La Belgique reste ambitieuse, mais ne fait pas grand-chose. Le financement est bloqué. Les décisions prises sont insuffisantes même pour atteindre la limitation de l'augmentation de la température à 2° Celsius. En tout cas, un financement supplémentaire s'impose et la Belgique ne parvient même pas à boucler la FSF de 150 millions d'euros. Le montant que le secrétaire d'État a inscrit au budget à cet effet est bloqué par le gouvernement flamand à défaut d'accord sur la répartition du produit du commerce des quotas de CO₂. Ce problème a-t-il été résolu entre-temps? Le secrétaire d'État parviendra-t-il à disposer d'ici fin 2012 des 150 millions d'euros promis?

L'intervenant souligne que la politique climatique est onéreuse. Par exemple, le Canada s'est retiré du protocole de Kyoto, dès lors qu'il a pris conscience que ce dernier était soutenu par des pays qui ne représentaient que 15 % du total des émissions de dioxyde de carbone. Peut-être vaudrait-il mieux, dans ce cadre, que chacun prenne ses propres décisions. Si des décisions sont prises en matière de financement, elles doivent l'être au plus près de la population. Il est préférable que chacun prenne ses propres responsabilités et que personne ne dissimule derrière son voisin.

Zou het niet nuttig zijn dat de EU nieuwe bondgenoten zoekt voor de internationale onderhandelingen?

De houding van Rusland is zeer verontrustend. Wat denkt de staatssecretaris hiervan? Bestaat er geen gevaar dat Rusland volledig geïsoleerd wordt? Wat moet er gebeuren met de beslissingsprocedure binnen het systeem van de Verenigde Naties?

De Verenigde Staten gaan hun energiebeleid wijzigen nu ze over het schaliegas beschikken. Er wordt gesteld dat de VS binnen vijf jaar volledig zelfbedruipend zullen zijn met betrekking tot energievoorziening. Schaliegas is echter ook een fossiele brandstof die CO₂ uitstoot. Wat zal de houding van de VS in de toekomst zijn met betrekking tot emissiereductie?

Wat denkt de staatssecretaris van het internationale compensatiemechanisme voor klimaatschade? Het zou hier gaan om een soort internationaal verzekeringsfonds zodat landen als de Filippijnen over voldoende middelen zouden beschikken om hun klimaatschade te betalen. Elk land zou een bijdrage betalen in verhouding tot zijn CO₂ uitstoot. De spreker is voorstander van dergelijk systeem maar vraagt zich af of dit haalbaar is.

Mevrouw Rita De Bont (VB) heeft begrepen dat de conferentie geen succes was. België blijft ambitieus maar doet niet veel. De financiering is geblokkeerd. De genomen beslissingen zijn onvoldoende zelfs voor het bereiken van de beperking van de temperatuurstijging tot 2° Celsius. Er is in ieder geval meer financiering nodig en België slaagt er zelfs niet in om de FSF van 150 miljoen euro rond te krijgen. Het bedrag dat de staatssecretaris daarvoor in de begroting heeft ingeschreven is geblokkeerd door de Vlaamse regering bij gebrek aan akkoord over de verdeling van de opbrengsten van de handel in CO₂. Is dit probleem intussen opgelost? Zal de staatssecretaris erin slagen om tegen eind 2012 over de beloofde 150 miljoen euro te beschikken?

De spreker wijst erop dat klimaatbeleid duur is. Canada trok zich terug uit het Kyoto-protocol omdat het zich realiseerde dat dit wordt gedragen door landen die slechts voor 15 % van de totale CO₂ uitstoot verantwoordelijk zijn. Misschien is het in dit kader beter dat iedereen voor zich beslissingen neemt. Indien beslissingen worden genomen met betrekking tot financiering moet dit zo dicht mogelijk bij de bevolking gebeuren. Het is beter dat eenieder zelf de verantwoordelijkheid neemt en zich niet verschuilt achter de rug van de anderen.

L'intervenant peut comprendre que les produits du négoce des émissions de dioxyde de carbone soient affectés à la politique climatique. Le secrétaire d'État est-il compétent pour imposer aux régions le mode d'affectation de ces moyens?

Quand parviendra-t-on à un accord au niveau belge? Qu'en pense le secrétaire d'État? Comment le secrétaire d'État pense-t-il atteindre cet objectif? De quelles compétences le secrétaire d'État dispose-t-il pour décider comment affecter les produits du négoce des émissions de dioxyde de carbone?

M. David Clarinval (MR) estime que, sur le plan géopolitique, l'Union européenne a été très naïve à Doha. Il constate que la plupart des grands pays se désengagent de la politique internationale en matière de climat. Il cite l'exemple des États-Unis qui, grâce à l'extraction du gaz de schiste, seront tout à fait autosuffisants sur le plan énergétique.

La Russie, le Japon et la Canada se désengagent également, tandis que des pays comme la Chine, l'Inde et le Brésil ne veulent pas s'engager. Seuls les pays qui ne représentent que 15 % des émissions de dioxyde de carbone souhaitent continuer sur la voie du Protocole de Kyoto.

Les principales décisions ont été reportées. Aucune décision n'a été prise au niveau mondial en vue de porter l'objectif de réduction à 30 %, tandis que d'autres pays souhaitent atteindre une réduction de 100 %. Tout cela souligne la complexité de ce débat.

La question que le membre souhaite poser au secrétaire d'État est la suivante: l'Union européenne poursuivra-t-elle seule sur la voie des engagements climatiques forts qu'elle a pris? Cela peut toutefois entraîner la réduction du nombre d'industries. L'énergie offshore et les énergies renouvelables sont beaucoup plus chères que l'énergie nucléaire.

L'Union européenne poursuivra-t-elle seule l'objectif de réduction de 30 % des émissions sans accord international?

M. Willem-Frederik Schiltz (Open Vld) fait observer que la Belgique ne dispose d'aucun argument pour mener une politique climatique cohérente. Il s'agit d'arguments d'un pays riche qui ne ressentira pas immédiatement les conséquences négatives des changements climatiques. En ce qui concerne la politique climatique, il importe d'aller de l'avant et de mettre en place une politique cohérente sur le long terme. À

De spreker kan begrip opbrengen voor het feit dat de opbrengsten uit de CO₂ handel voor het klimaatbeleid zou worden gebruikt. Heeft de staatssecretaris de bevoegdheid om de gewesten op te leggen hoe ze deze middelen moeten aanwenden?

Wanneer denkt de staatssecretaris op Belgisch niveau tot een overeenkomst te komen? Hoe denkt de staatssecretaris dit te bereiken? Welke bevoegdheid heeft staatssecretaris om te beslissen wat met de opbrengsten uit de CO₂ handel moet gebeuren?

De heer David Clarinval (MR) is van oordeel dat de EU in Doha zeer naïef was op geopolitiek niveau. Hij stelt vast dat de meeste grote landen zich terugtrekken uit het internationaal klimaatbeleid. Het voorbeeld daarvan zijn de Verenigde Staten die met de ontginning van het schaliegas volledig zelfbedruipend zullen worden op gebied van energiebeleid.

Ook Rusland, Japan en Canada trekken zich terug terwijl landen als China, India en Brazilië zich niet willen engageren. Alleen landen die slechts 15 % van de koolstofuitstoot vertegenwoordigen willen doorgaan met het Kyoto-protocol.

De belangrijke beslissingen werden uitgesteld. Er is geen beslissing op wereldvlak om de reductie doelstelling tot 30 % op te drijven terwijl er andere landen zijn die een 100 % reductie willen bereiken. Dit alles onderstreept de moeilijkheid van het debat.

De vraag die de spreker wil stellen aan de staatssecretaris is of de EU alleen zal doorgaan met haar sterk klimaatengagement? Dit kan toch tot de afname van het aantal industrieën leiden. Off shore en hernieuwbare energie zijn veel duurder dan nucleaire energie.

Gaat de EU alleen verder met haar 30 % emissiereductiedoelstelling zonder internationaal akkoord?

De heer Willem-Frederik Schiltz (Open Vld) wijst erop dat België geen argumenten heeft om geen coherent klimaatbeleid te voeren. Dat zijn argumenten van een rijk land dat niet onmiddellijk de negatieve gevolgen van de klimaatverandering zal voelen. Het is belangrijk met betrekking tot klimaatbeleid verder te gaan en een coherent langetermijnbeleid te voeren. De klimaatveranderingen zullen misschien vandaag nog geen invloed hebben op

l'heure actuelle, les changements climatiques n'ont peut-être pas d'influence sur des pays tels que les États-Unis, le Canada, la Russie et la Pologne, mais il n'en sera pas toujours ainsi.

Comment mettre en œuvre cette politique, par ces temps de crise où des économies doivent être réalisées?

La sincérité de l'engagement du secrétaire d'État ressortira du caractère avant-gardiste de la politique énergétique qu'il mettra en œuvre. Les mesures de relance qui seront également promues au niveau de l'Union européenne ne devront donc pas seulement consister à réduire les charges sur le personnel, mais aussi à rendre fiscalement attrayants les produits économes en CO₂. L'Union européenne prendra alors l'initiative et donnera l'exemple. Montrer que le bien-être peut prendre d'autres chemins, sans concessions en termes de confort ni de progrès, est la seule manière de mettre un terme aux coups de poker qu'ont été les dernières conférences sur le climat.

Mme Marie-Martine Schyns (cdH) indique que l'apport essentiel de cette conférence est que les processus ne sont pas rompus.

En ce qui concerne le financement, l'intervenante est favorable à la proposition faite aux Régions d'affecter à la mise en œuvre de la politique climatique le produit de la vente d'émissions de CO₂. Il existe peut-être d'autres solutions, mais si cela permet de clore le débat, c'est une solution satisfaisante. Quand le secrétaire d'État pense-t-il atteindre un accord avec les Régions à ce sujet?

Un certain nombre de pays de l'Union européenne se sont engagés en faveur d'un financement de 6 milliards d'ici à 2015. Quelles sont les possibilités de la Belgique en ce qui concerne un éventuel financement jusqu'en 2015?

Pour l'heure, le secrétaire d'État n'ose pas avancer de montant pour le financement de la politique climatique. La Belgique n'est pas encore parvenue à réaliser son engagement initial de 150 millions.

L'intervenant estime également qu'il est important que l'engagement international en matière de climat n'ait pas été interrompu. L'Union européenne n'a certainement pas été naïve, parce que c'est grâce à son action que le processus n'a pas été interrompu. Le véritable danger était que le protocole de Kyoto ne soit pas prolongé et qu'aucun accord ne soit conclu au sujet des UQA. Le protocole de Kyoto est un mécanisme

landes zoals de Verenigde Staten, Canada, Rusland en Polen maar in de toekomst zal dit wel het geval zijn.

Hoe moet dit beleid voort worden gezet, meer bepaald in tijden van crisis waar besparingen moeten worden gedaan?

Als het engagement dat de staatssecretaris toont echt is zal dit blijken uit het vooruitstrevend energie-beleid dat hij zal voeren. De relancemaatregelen die ook in de EU zullen worden gepromoot zullen dus niet enkel moeten komen uit het afbouwen van de lasten op personeel maar ook uit het fiscaal aantrekkelijk maken van CO₂ arme producten. De EU zal dan het initiatief nemen en het voorbeeld stellen. Alleen als kan worden getoond dat welvaart ook kan op een andere manier met evenveel comfort en vooruitgang zal het pokerspel van de laatste klimaatconferenties worden gebannen.

Mevrouw Marie-Martine Schyns (cdH) toont aan dat deze conferentie vooral belangrijk is omdat de proces-sus niet wordt doorbroken.

Met betrekking tot de financiering is de spreker voorstander van het voorstel dat aan de gewesten werd gedaan met name dat de opbrengst uit de CO₂ verkoop voor het klimaatbeleid zou worden gebruikt. Misschien zijn er ook nog andere oplossingen, maar indien op deze wijze de onnodige discussies kunnen worden be-eindigd is dit een goede oplossing. Wanneer denkt de staatssecretaris een akkoord hierover met de gewesten te bereiken?

Een aantal EU landen hebben zich voor een finan-ciering van 6 miljard tegen 2015 geëngageerd. Welke zijn de mogelijkheden voor België met betrekking tot een mogelijke financiering tot 2015?

De staatssecretaris durft momenteel geen bedrag voor klimaatfinanciering voorop te stellen. België is er tot nu toe nog niet in geslaagd zijn het eerste engagement van 150 miljoen te realiseren.

De spreker is ook van oordeel dat het belangrijk is dat er geen onderbreking in het internationaal klimaatenga-gement is opgetreden. De EU is zeker niet naïef geweest omdat door haar optreden de processus niet werd on-derbroken. Het echte gevaar was dat het Kyoto-protocol niet zou worden verlengd en dat er geen akkoord zou worden bereikt over de AAUs. Het Kyoto-protocol is een transparant, meetbaar, coherent mechanisme dat toch

transparent, mesurable et cohérent, qui gère malgré tout 15 % des émissions de CO₂. À l'heure actuelle, il s'agit du modèle le moins mauvais de lutte contre le réchauffement climatique.

Les vrais climato-sceptiques ont tout mis en œuvre pour que cela échoue. Les États-Unis n'apprécient pas qu'un système leur soit imposé.

Le secrétaire d'État fait également observer que la Belgique doit travailler dans le cadre de l'Union européenne et doit également contribuer, dans ce cadre, à créer de la valeur ajoutée.

En ce qui concerne l'objectif de réduction des émissions de 30 %, le secrétaire d'État fait observer que l'État fédéral et toutes les régions ont déjà confirmé être partisans de l'objectif de réduction de 30 %. L'Union européenne a rappelé son principe de vouloir atteindre un objectif de réduction de 20 %, sauf si les autres pays s'engagent également à viser une réduction de 30 %. Il sera procédé, en 2014, à une évaluation, d'où il ressortira ce qu'il adviendra de faire par la suite.

Un certain nombre d'accords non contraignants ont été conclus en vue d'atteindre un accord global contraignant en 2015. Reste à espérer que cette dynamique se maintiendra et ne sera pas interrompue. Il est important que l'Union européenne maintienne la pression afin que les résultats obtenus ne soient pas perdus.

Le secrétaire d'État estime également que le coût du CO₂ est trop faible et que l'Union européenne doit prendre des mesures à cet égard. L'ETS de l'aviation est l'un des bons exemples en la matière. Cette mesure démontre qu'il y a des modes de voyage plus écologiques que l'avion. Le coût trop faible du CO₂ fait en sorte qu'une centrale électrique au charbon est moins chère qu'une centrale électrique au gaz. À l'échelle européenne, des mesures doivent pouvoir être prises, qui, sans être préjudiciables à l'industrie, mènent à une société sobre en carbone.

Le secrétaire d'État a marqué son accord sur la réponse donnée à la Russie à Doha. Le pays n'aura sans doute pas apprécié l'observation qui lui a été faite, mais il n'a pas quitté la table des négociations et il n'y a donc pas eu de problème. Lors de négociations internationales, il s'agit de rédiger un texte de compromis dont tout le monde sait qu'il ne sera plus amendé. Le secrétaire d'État estime que le ministre qatari a adéquatement mis fin aux aspirations de la Russie.

15 % van de CO₂ uitstoot beheert. Dit is momenteel het minst slechte model om tegen de klimaatopwarming te vechten.

De echte klimaatsceptici hebben alles in het werk gesteld om dit te doen mislukken. De Verenigde Staten houden er niet van dat hun een systeem wordt opgelegd.

Verder wijst de staatssecretaris erop dat België in het kader van de EU moet werken en ook in dit kader moet meewerken om een meerwaarde te creëren.

Met betrekking tot de emissiedoelstelling van 30 % wijst de staatssecretaris erop dat de Federale overheid en alle gewesten al bevestigd hebben dat ze voorstander zijn van de 30 % doelstelling. De EU heeft haar principe dat haar emissiedoelstelling 20 % is behalve wanneer de andere landen zich ook engageren voor 30 % herhaald. In 2014 zal er een evaluatie worden uitgevoerd waaruit zal blijken hoe het verder moet gaan.

Er zijn een aantal niet bindende afspraken gemaakt met het oog op het bereiken van een globaal bindend akkoord in 2015. Men kan enkel hopen dat deze dynamiek verder zal gaan en niet onderbroken wordt. Wat belangrijk is is dat EU de druk blijft behouden zodat de bereikte resultaten niet worden verloren.

De staatssecretaris is ook van oordeel dat de CO₂ kost te laag is en de EU moet daar maatregelen voor nemen. Een van de goede voorbeelden in dit verband zijn de ETS *aviation*. Door deze maatregel wordt aangetoond dat er milieuvriendelijkere manieren van reizen zijn dan wel met het vliegtuig. Door de te lage kost van CO₂ is een elektriciteitscentrale met kolen goedkoper dan een met gas. Het moet mogelijk zijn om op niveau van de Europese Unie maatregelen te nemen die leiden naar een meer koolstofarme maatschappij en die niet negatief zijn voor de industrie.

De staatssecretaris ging akkoord met het antwoord dat in Doha werd gegeven aan Rusland. Het land zal misschien niet gelukkig geweest zijn met de opmerking maar het heeft de onderhandelingstafel niet verlaten en dus was er geen probleem. Bij internationale onderhandelingen is het zaak een compromistekst op te stellen waarvan iedereen weet dat hij niet meer zal worden geamendeerd. De staatssecretaris is van oordeel dat de Qataarse minister op een gepaste manier een eind heeft gesteld aan de verzuchtingen van Rusland.

Le secrétaire d'État confirme que les États-Unis n'ont pas modifié leur position jusqu'ici. Ils ont cependant accepté toutes les décisions qui ont été prises au cours des réunions.

Au cours de cette conférence, l'Union européenne a également construit des ponts entre les pays en développement et les pays plus riches. Cela s'explique du fait que le point de vue de l'Union européenne est proche de celui des pays en développement. L'objectif est d'amener le plus grand nombre de pays possible sur la même longueur d'ondes.

En ce qui concerne l'indemnisation, le secrétaire d'État renvoie au § 9 du document² adopté à ce sujet à Doha. C'est un engagement plutôt faible, mais c'était le seul possible. Au sein de l'Union européenne aussi on nourrissait la crainte qu'un mécanisme de responsabilité objective soit mis en place.

Le secrétaire d'État estime qu'il dispose désormais de suffisamment d'éléments pour organiser également en Belgique un mini sommet sur le climat. Il dispose aujourd'hui d'informations non seulement sur le *burdensharing* mais aussi sur les revenus du système d'échanges de quotas de CO₂. On sait en outre que des décisions doivent être prises en ce qui concerne le FSF en Belgique. Les décisions prises en 2004 en constitueront la base de travail.

Le secrétaire d'État estime que la meilleure manière de résoudre les problèmes relatifs aux revenus du système d'échanges de quotas de CO₂ est de les affecter à la politique climatique et au FSF. C'est, selon lui, l'affectation la plus opportune et correcte de ces fonds. Le montant de 150 millions d'euros que la Belgique s'est engagée à verser n'est pas important et il n'est pas bon non plus qu'il ne soit pas honoré.

L'intervenant fait remarquer qu'un système prévoyant l'augmentation du coût du CO₂ et l'instauration d'une taxe sur les tickets d'avion, ne fonctionnera que s'il est introduit au niveau européen.

À l'heure actuelle, le Fonds Kyoto est suffisamment alimenté pour payer les rémunérations. Le "mini sommet sur le climat" sera notamment l'occasion d'examiner ce qu'il doit advenir de ce fonds. Il conviendra d'examiner dans ce cadre comment poursuivre son financement et comment financer la politique climatique. Cette matière fera également l'objet des prochaines négociations institutionnelles.

² Cf. http://unfccc.int/files/meetings/doha_nov_2012/decisions/application/pdf/cmp8_lossanddamage.pdf.

De staatssecretaris bevestigt dat tot nu toe de Verenigde Staten zijn positie niet heeft gewijzigd. Ze hebben wel alle beslissingen die tijdens de vergaderingen werden genomen aanvaard.

De EU was ook tijdens deze conferentie de brugbouwer tussen de ontwikkelingslanden en de rijke landen. Dit is omdat het EU standpunt dichtbij dat van de ontwikkelingslanden ligt. Het is de bedoeling om zoveel mogelijk landen op dezelfde golflengte te krijgen.

Met betrekking tot schadevergoeding wijst de staatssecretaris naar paragraaf 9 van het document² dat daarover in Doha werd aangenomen. Het is een eerder zwak engagement, maar dat was het enige mogelijke. Ook in de EU bestond de vrees dat een mechanisme van objectieve verantwoordelijkheid zou worden opgezet.

De staatssecretaris is van oordeel dat hij nu over voldoende elementen beschikt om ook in België een mini klimaatop te organiseren. Hij heeft nu informatie niet enkel over de *burdensharing* maar ook over de inkomsten uit de CO₂ handel. Bovendien weet men dat beslissingen moeten worden genomen met betrekking tot de FSF in België. De werkbasis zal de in 2004 genomen beslissingen zijn.

De staatssecretaris is van oordeel dat de beste manier om uit de problemen te komen met betrekking tot de inkomsten uit de CO₂ is deze te bestemmen aan klimaatbeleid en FSF. Dit is volgens hem de meest opportune en correcte bestemming van deze fondsen. De 150 miljoen euro waartoe België zich heeft geëngageerd is weinig en het is ook niet goed dat dit niet wordt gehonoreerd.

De spreker merkt op dat een systeem waarbij voorzien wordt in de verhoging van de CO₂ kost en het instellen van een taks op vliegtickets enkel zal werken als dit op niveau van de EU wordt ingevoerd.

Er zijn momenteel voldoende fondsen in het Kyoto-fonds voor de betaling van de lonen. Hoe het verder moet met dit fonds zal ook tijdens de zogenaamde mini klimaatop worden behandeld. De vraag hoe dit verder zal worden gefinancierd en hoe het klimaatbeleid zal worden gefinancierd zal in dit kader moeten worden behandeld. Deze materie zal ook deel uitmaken van de toekomstige institutionele onderhandelingen.

² Zie: http://unfccc.int/files/meetings/doha_nov_2012/decisions/application/pdf/cmp8_lossanddamage.pdf.

M. Kristof Calvo (Ecolo-Groen) fait observer qu'à son avis, la politique climatique ne fait pas partie des négociations institutionnelles et que cette matière ou sa coordination ne seront pas davantage régionalisées.

Le secrétaire d'État renvoie au mécanisme de substitution et à la Commission nationale Climat qui doit être réformée, ainsi qu'aux mécanismes de responsabilisation.

M. Kristof Calvo (Ecolo-Groen) conclut que le sommet sur le climat est une bonne idée et qu'il serait bon d'y associer également la société civile et le parlement. Il souligne par ailleurs que la politique climatique doit être une préoccupation permanente et qu'un certain nombre de mesures doivent encore être prises en Belgique.

La rapporteuse,

Thérèse
SNOY et d'OPPUERS

Le président,

André FLAHAUT

De heer Kristof Calvo (Ecolo-Groen) merkt op dat volgens hem het klimaatbeleid geen deel uitmaakt van de institutionele hervormingen en dat deze materie of de coördinatie ervan niet verder zal worden geregionaliseerd.

De staatssecretaris verwijst naar het substitutiemechanisme en de nationale klimaatcommissie die moet worden hervormd en de responsabiliseringsmechanismen.

De heer Kristof Calvo (Ecolo-Groen) besluit dat de klimaatop een goed idee is en dat het goed zou zijn dat in dat kader ook het middenveld en het parlement zou worden betrokken. Voorts wijst hij erop dat het klimaatbeleid een voortdurende bezorgdheid moet zijn en dat er in België nog een aantal maatregelen moeten worden genomen.

De rapporteur,

Thérèse
SNOY et d'OPPUERS

De voorzitter,

André FLAHAUT